VOIX AUTHENTIQUES : LES RECITS INTIMES DES HOMOSEXUELS A ZIGUINCHOR IDENTITE ET AUTODETERMINATION

Ismaila DIACK,
Doctorant en Sociologie, ED-ESH, Laboratoire de Recherche en Sciences Économiques et Sciences Sociales, Université Assane SECK de Ziguinchor/Sénégal
Benoît TINE,
Professeur titulaire, Laboratoire de Recherche en Sciences Économiques et Sciences Sociales, Université Assane SECK de Ziguinchor/Sénégal
iss.86diack@gmail.com,
77 622 85 75

RESUME

Cet article explore les récits intimes des personnes homosexuelles à Ziguinchor afin de comprendre les processus de construction identitaire et les formes d'autodétermination dans un contexte social souvent contraignant. À travers l'analyse de témoignages recueillis auprès d'hommes et de femmes homosexuels, l'étude met en lumière les expériences vécues, les parcours personnels et les significations attribuées à l'orientation sexuelle. Elle montre comment les individus négocient leur identité entre invisibilisation, affirmation de soi et stratégies d'adaptation face aux normes sociales, culturelles et religieuses dominantes. L'article souligne également le rôle de la parole et du récit comme espaces de résistance, de reconstruction de soi et de revendication d'une existence sociale. En donnant la priorité aux voix des personnes concernées, cette étude propose une lecture nuancée de l'homosexualité à Ziguinchor, centrée sur l'autodétermination et la capacité des individus à se définir au-delà des stéréotypes et des contraintes sociales.
Mots-clés: *Homosexualité, Identité, Récits de vie, Stigmatisation, Résistance sociale.*

ABSTRACT

This article examines the intimate narratives of homosexual individuals in Ziguinchor to explore the processes through which they construct their identities and exercise self-determination within a socially restrictive environment. Drawing on personal testimonies from gay men and women, the study examines lived experiences, individual trajectories, and the meanings participants attribute to their sexual orientation. The findings reveal how individuals negotiate their identities between concealment and self-affirmation while

developing various strategies to navigate dominant social, cultural, and religious norms. The article also highlights the role of storytelling and personal narratives as spaces for self-expression, self-reconstruction, resistance, and social recognition. By foregrounding the voices of those directly concerned, this study provides a nuanced understanding of homosexuality in Ziguinchor, emphasizing self-determination and individuals' capacity to define themselves beyond dominant stereotypes and social constraints.
Keywords: *Homosexuality, Identity, Life Narratives, Stigma, Social Resistance.*

INTRODUCTION

L'homosexualité, entendue comme une orientation affective et sexuelle envers des personnes de même sexe, constitue une réalité présente dans de nombreuses sociétés, mais dont les significations varient selon les contextes sociaux et culturels. En Afrique subsaharienne, et particulièrement au Sénégal, elle demeure un sujet fortement controversé, marqué par des représentations sociales négatives, souvent influencées par des normes religieuses, culturelles et juridiques. Dans ce contexte, les personnes homosexuelles sont fréquemment confrontées à la stigmatisation, à l'invisibilisation et à différentes formes de discrimination. Toutefois, au-delà de ces contraintes, elles développent des stratégies d'adaptation, de résistance et d'affirmation de soi, qui participent à la construction de leur identité et à leur autodétermination. La région de Ziguinchor constitue un espace pertinent pour analyser ces dynamiques, en raison de ses spécificités socioculturelles. Cette étude, s'intéresse ainsi aux expériences vécues et aux récits des personnes concernées, afin de comprendre les processus de construction identitaire dans un contexte social contraignant.

1 METHODOLOGIE DE RECHERCHE

Pour comprendre les récits intimes et les processus de construction identitaire des personnes homosexuelles à Ziguinchor, une démarche méthodologique qualitative a été privilégiée. Cette approche permet de saisir en profondeur les expériences vécues, les logiques sociales et les significations que les acteurs eux-mêmes attribuent à leur orientation sexuelle dans un contexte marqué par des normes

sociales, religieuses et culturelles fortement structurantes. Cette approche est complétée par une recherche documentaire approfondie, mobilisant des travaux scientifiques, des rapports d'organisations internationales. Cette étape a permis de situer le phénomène étudié dans son contexte socio-historique et théorique, tout en identifiant les principaux cadres d'analyse relatifs à la sexualité, à la stigmatisation et aux processus d'identification sociale. L'étude a été une immersion prolongée sur le terrain à Ziguinchor, favorisant une observation progressive des dynamiques sociales locales. Cette présence continue nous a permis d'établir un climat de confiance avec les enquêtés, de mieux comprendre les logiques d'interaction sociale et d'accéder à des discours souvent sensibles ou difficilement exprimés dans des contextes formels et informels.

1.2 Techniques de collecte des données

Plusieurs techniques complémentaires de collecte des données ont été mobilisées afin d'assurer la diversité et la profondeur des informations recueillies :

- **Entretiens semi-directifs**

Un total d'environ 87 entretiens semi-directifs a été réalisé, répartis comme suit :

- 40 personnes hétérosexuelles, permettant d'analyser les représentations sociales dominantes de l'homosexualité ;
- 37 personnes homosexuelles, afin de recueillir des récits de vie, des expériences de stigmatisation, ainsi que des trajectoires identitaires ;
- Les entretiens ont été conduits à l'aide de guides d'entretien thématiques flexibles, abordant notamment les perceptions sociales, les rapports familiaux, les expériences de discrimination et les stratégies d'adaptation.

En complément, 10 entretiens biographiques approfondis ont été réalisés auprès d'homosexuels. Ces entretiens ont permis de reconstruire des trajectoires de vie détaillées, en mettant l'accent sur les moments clés de la prise de conscience identitaire, les ruptures

biographiques, les processus de dévoilement ou de dissimulation, ainsi que les stratégies d'autodétermination.

- **Focus groups**

Quatre focus groups ont été organisés, composés chacun de cinq participants, soit un total de vingt personnes. Ces discussions collectives ont permis :

- D'analyser les représentations sociales partagées
- De comprendre les normes sociales et morales en circulation
- De mettre en évidence les dynamiques de débat et de confrontation des points de vue autour de la question de l'homosexualité

- **Entretiens informels**

Tout au long du terrain, des échanges informels non structurés ont été menés avec divers acteurs sociaux. Ces discussions spontanées ont constitué une source complémentaire importante, permettant d'enrichir les données principales et de contextualiser les discours recueillis lors des entretiens formels.

- **Lieux d'enquêtes**

Dans les différents quartiers de la ville Ziguinchor

1.3 Fondements et choix de la démarche méthodologique

L'analyse des données s'inscrit dans une démarche qualitative réalisée de manière manuelle. Après la transcription des entretiens, les données ont été codées et organisées selon des thèmes récurrents. Une analyse de contenu thématique a permis d'identifier les principales catégories d'analyse, complétée par une analyse du discours afin d'interpréter les dimensions sociales, culturelles et symboliques des récits recueillis. Cette démarche a favorisé une lecture sociologique approfondie des données et une compréhension fine des expériences des participants. La recherche s'inscrit dans une démarche qualitative. Le choix de cette approche se justifie par la nature même de l'objet étudié, qui porte sur les récits intimes, les expériences vécues et les processus de construction identitaire des personnes homosexuelles à Ziguinchor. L'objectif de cette étude n'est pas

principalement de mesurer l'ampleur statistique d'un phénomène, mais de comprendre la manière dont les personnes concernées vivent, interprètent et donnent du sens à leur orientation sexuelle et à leur trajectoire personnelle.

Une approche qualitative apparaît ainsi particulièrement adaptée pour accéder à la dimension subjective des expériences individuelles. Elle permet d'appréhender les discours, les émotions, les souvenirs et les significations que les enquêtés attribuent aux événements qui ont marqué leur parcours. Dans le cadre d'un sujet aussi intime et socialement sensible que l'homosexualité, l'analyse des expériences vécues constitue une voie privilégiée pour comprendre les réalités qui peuvent difficilement être saisies à travers des données exclusivement quantitatives. Le recours aux entretiens individuels et aux récits de vie se justifie également par la nécessité de créer un espace de parole permettant aux participants de raconter leur expérience avec leurs propres mots. Cette technique donne une place centrale aux personnes concernées et permet de recueillir des informations sur les différentes étapes de leur trajectoire, depuis les premières interrogations relatives à leur identité jusqu'aux expériences familiales, sociales et relationnelles qui participent à la manière dont elles se définissent et se situent dans leur environnement.

Le choix de Ziguinchor comme terrain d'étude répond également à une préoccupation scientifique particulière. Cette ville constitue un espace social dans lequel se croisent différentes normes culturelles, religieuses et familiales susceptibles d'influencer les manières de vivre et d'exprimer son identité sexuelle. L'étude de ce contexte local permet ainsi de comprendre les expériences homosexuelles à partir des réalités sociales concrètes dans lesquelles évoluent les personnes interrogées, plutôt que de les analyser à partir de catégories générales ou d'expériences observées dans d'autres contextes. La démarche adoptée repose donc sur une volonté de privilégier la compréhension des expériences vécues et des significations construites par les acteurs eux-mêmes. Elle s'inscrit dans une perspective qui considère les personnes interrogées non pas uniquement comme des individus auxquels s'appliquent des catégories sociales, mais comme des acteurs capables de raconter leur histoire, d'interpréter leurs expériences et de construire du sens autour de leur trajectoire. Ainsi, le choix d'une démarche qualitative fondée sur les récits intimes et les

entretiens approfondis apparaît cohérent avec les objectifs de cette recherche. Il permet de saisir la diversité des parcours, les différentes manières de construire son identité et les formes d'autodétermination développées par les personnes homosexuelles à Ziguinchor. Cette orientation méthodologique permet finalement de placer au centre de l'analyse les voix authentiques des personnes concernées, conformément à l'ambition même de cette étude.

2. EXPLORATION DES RECITS INDIVIDUELS DES HOMOSEXUELS A ZIGUINCHOR CONCERNANT LEUR PROPRE IDENTITE SEXUELLE ET DE GENRE

Les récits individuels des homosexuels à Ziguinchor sur leur identité sexuelle et de genre révèle une diversité d'expériences et de perspectives. Ces récits sont souvent marqués par une quête personnelle de compréhension et d'acceptation de soi, dans un contexte où l'homosexualité est fréquemment stigmatisée. Les individus caractérisent souvent un parcours complexe, marqué par des moments de doute, de peur, mais aussi de courage et de tolérance. Un homosexuel à Tilène témoigne : « *J'ai toujours su que j'étais différent, mais je ne savais pas comment l'exprimer. C'était comme un secret que je gardais pour moi, un secret parfois lourd à porter car j'ai toujours eu peur des représailles* ». Cette quête identitaire est profondément influencée par des facteurs culturels, religieux et sociaux, qui jouent un rôle crucial dans la formation et l'expression de leur identité. Pour beaucoup, la découverte de leur sexualité commence dès l'enfance ou l'adolescence, périodes où les normes de genre sont fortement inculquées. Les récits montrent que les homosexuels ressentent souvent une différence inexplicable par rapport à leurs pairs, ce qui peut générer un sentiment d'isolement. Et un jeune homosexuel à Boucott nous fait part de ses états d'âme vis à vis de l'hétérosexualité :

> « *Depuis que je suis petit, j'ai grandi entourer uniquement de mes sœurs et de mes cousines. Je passais tout mon temps avec elles, et je n'avais pas vraiment de garçons autour de moi. Avec le temps, j'ai commencé à me sentir plus proche des filles et à me sentir différent. Certains disent que c'est à cause de ça que je suis comme je suis aujourd'hui. Aujourd'hui*

quand mes amis parlent des filles, je ne peux pas comprendre ce qu'ils ressentent. Ça me met mal à l'aise, comme si je suis un cas grave ».

Ce sentiment est exacerbé par un manque de représentations positives de l'homosexualité dans leur environnement immédiat. Les médias, la famille et la communauté jouent souvent des rôles conservateurs, renforçant des normes hétéronormatives et rendant difficile l'exploration. Le processus d'autodétermination, ou la capacité de décider pour soi-même de son propre chemin de vie, est central dans ces récits. Les homosexuels à Ziguinchor doivent naviguer dans un espace où leur identité est souvent remise en question ou niée. Ils développent donc des stratégies de survie et de résistance, cherchant des espaces sûrs et des alliés de confiance au sein de leur communauté. « *Il y a des endroits où je sais que je peux être moi-même, sans me sentir jugé ou en danger. Ces endroits, c'est un peu comme des refuges* », confie un homme d'une trentaine d'années à Kadior. Certains disposent d'un soutien dans des groupes de pairs, qui offrent non seulement une communauté, mais aussi des ressources pour se comprendre et affirmer leur sexualité. Un aspect crucial de ces récits est la confrontation avec les normes culturelles et religieuses. Ziguinchor, comme de nombreuses régions du Sénégal, est profondément ancrée dans des traditions religieuses qui peuvent être conservatrices en matière de sexualité. « *La religion dit que c'est un péché, mais comment un sentiment peut-il être un péché ?* », se questionne un jeune gay à Belfort, illustrant le tiraillement entre sa foi et son identité. Les individus doivent souvent réconcilier leur foi avec leur identité sexuelle, un processus qui peut être douloureux mais aussi libérateur. La famille joue un rôle ambivalent dans ces récits d'identité et d'autodétermination. Pour certains, la famille est une source de soutien et d'acceptation, tandis que pour d'autres, elle représente une source de conflit et de rejet. « *Ma mère a fini par comprendre, mais mon père... lui, c'est une autre histoire. On ne se parle plus beaucoup depuis qu'il a appris que je suis une lesbienne* », partage une lesbienne à Boucott, évoquant la difficulté des relations familiales. Les récits montrent que l'acceptation familiale peut être un processus graduel, nécessitant des conversations ouvertes et une éducation continue sur les questions homosexuelles. Les homosexuels de Ziguinchor racontent comment

ils trouvent des moyens de vivre authentiquement, malgré les risques. Ils utilisent des formes d'expression culturelle codée, comme dans la musique, la couture, l'art ou encore des expressions en vogue, avec leurs semblables. « *Nous avons nos propres codes, des mots et des signes que seuls ceux qui connaissent comprennent. C'est notre manière de rester en sécurité tout en étant nous-mêmes,* » explique un artiste gay à Belfort, décrivant comment ils parviennent à maintenir un lien communautaire dans un environnement souvent hostile.

3 ANALYSE DES PROCESSUS D'AUTODETERMINATION ET DE CONSTRUCTION DE L'IDENTITE A TRAVERS LES RECITS PERSONNELS

Dans le contexte de l'homosexualité à Ziguinchor, les processus d'autodétermination et de construction de l'identité à travers les récits personnels se déploie dans un environnement marqué par des dynamiques complexes sociales, culturelles et religieuses. Cette ville du Sénégal, avec ses traditions fortes, à majorité ethnique et religieuse, impose des contraintes significatives aux individus homosexuels, qui se trouvent confrontés à une stigmatisation sociale et souvent à une invisibilité forcée. Les structures familiales et communautaires, influencées par les normes patriarcales et religieuses dominantes, créent un climat où l'homosexualité est non seulement taboue, mais aussi perçue comme une menace pour l'ordre social. Un témoin gay à Colobane confi : « *Ici, être différent, c'est risquer de tout perdre. Parfois, j'ai l'impression de devoir porter un masque en permanence* ». Cette phrase révèle la manière dont les individus homosexuels doivent naviguer entre l'affirmation de leur identité personnelle et les attentes sociales, qui les contraignent à une forme de dissimulation ou à une double vie. Les récits personnels dans ce contexte sont des espaces de résistance ou de négociation, où les individus se réapproprient leur histoire tout en manœuvrant à travers des pressions sociales et religieuses. Cette tension constante entre l'identité vécue et les normes imposées se reflète dans les choix autonomes souvent limités, marqués par la nécessité de se conformer aux attentes familiales et communautaires, comme le mariage hétérosexuel. « *Je sais que si je ne me marie pas avec une femme, ma famille ne me pardonnera jamais. Parfois, je me dis que c'est le prix à*

payer pour avoir la paix ». Ce témoignage montre comment les pressions culturelles et familiales influencent les décisions de vie, forçant les individus à des compromis douloureux. Loin d'être un simple acte de narration, ces récits deviennent des outils de survie identitaire, dans un environnement où l'affirmation publique de son orientation sexuelle peut mener à des conséquences graves, telles que le rejet familial, la violence ou la perte d'identité et d'emploi. De plus, dans un contexte où la dissimulation est souvent une stratégie de protection, la performativité de l'identité se manifeste dans les multiples rôles que les individus adoptent selon les situations sociales, fragmentant ainsi leur identité. « *Quand je suis avec ma famille, je fais tout pour qu'ils ne doutent de rien. J'essaie de ne pas attirer l'attention. C'est comme si je menais une double vie* ». L'influence des facteurs ethniques et religieux est cruciale dans cette dynamique. Ziguinchor, avec sa diversité ethnique, impose des normes spécifiques qui façonnent la construction identitaire. Les rites culturels et les traditions renforcent souvent des rôles de genres conservateurs, créant des obstacles supplémentaires à l'expression de l'homosexualité. De même, la dimension religieuse, qu'il s'agisse de l'islam ou du christianisme, introduit des dilemmes moraux et identitaires, où les récits personnels révèlent un conflit entre foi religieuse et orientation sexuelle. « *J'ai grandi en apprenant que l'homosexualité est un péché. Chaque jour, je ressens ce conflit entre ce que je ressens au fond de moi et ce que ma religion me demande* ». Cette façon de vivre pousse ce père de famille homosexuel à Goumel à s'interroger fréquemment sur son état psychologique, se demandant s'il ne souffre pas de troubles mentaux. Dans cette quête de reconnaissance et de réconciliation avec soi-même, les individus homosexuels de Ziguinchor trouvent dans leurs récits personnels une manière de résister, même de façon discrète, à l'oppression. Ces récits fragmentés, souvent limités à des espaces privés ou confidentiels, témoignent de la difficulté d'une autodétermination pleine et entière dans un environnement hostile.

4 ANALYSE DES EFFETS PSYCHOLOGIQUES ET SOCIAUX DE LA STIGMATISATION SUR LE BIEN-ETRE ET LA SANTE MENTALE DES INDIVIDUS

L'analyse des effets psychologiques et sociaux à Ziguinchor montre à quel point la stigmatisation sociale peut avoir des conséquences dévastatrices sur l'équilibre émotionnel et mental des individus concernés. La stigmatisation, qui se traduit par des attitudes contraignantes, des préjugés et une marginalisation, crée un environnement hostile où les homosexuels doivent non seulement dissimuler leur orientation, mais aussi affronter un sentiment constant de menace et de rejet. « *On ne peut jamais se sentir en sécurité ; même en famille, il y a toujours un risque de rejet si l'on découvre ce qu'on est vraiment* », partage un jeune à Kadior. Cette pression permanente entraîne des effets profonds sur la santé mentale, avec des niveaux croissants de stress, d'anxiété et de dépression, souvent exacerbés par l'isolement social. Dans un contexte où l'homosexualité est fortement stigmatisée, les homosexuels vivent dans une forme d'invisibilité forcée, empêchés d'exprimer librement leur identité, ce qui entraîne un conflit interne entre leur identité personnelle et les normes sociales dominantes. Sur le plan psychologique, le poids de la stigmatisation entraîne souvent une faible estime de soi, un sentiment d'inadéquation et un sentiment de honte. « *Parfois, je me sens comme un étranger dans mon propre corps, car je ne peux jamais être vraiment moi-même* », confie un jeune père de famille. Les homosexuels ont des contraintes pour négocier en permanence entre leur besoin d'authenticité et les exigences de la société, ce qui engendre une détresse psychologique significative. La dissimulation constante de leur identité sexuelle, que ce soit au sein de la famille, du milieu professionnel ou dans les relations sociales, crée un état de vigilance permanent et de peur d'être exposé, ce qui contribue à un stress chronique. « *Vivre dans le secret, c'est comme porter un masque qui finit par peser si lourd que l'on s'oublie soi-même* », exprime un commerçant à Boucott. De plus, le rejet social et familial renforce le sentiment d'abandon et d'isolement, entraînant un risque d'accumulation de troubles dépressifs et anxieux. Les homosexuels peuvent développer des mécanismes d'autoprotection, tels que

l'évitement des interactions sociales ou le retrait dans des sphères privées, mais ces stratégies ne font souvent qu'accentuer leur isolement et leur sentiment de solitude. Les effets sociaux de la stigmatisation sont également marqués par une marginalisation économique et professionnelle. « *Peu importe mes compétences, on me regarde d'abord pour qui je suis supposé être et non pour ce que je peux apporter souvent à cause des rumeurs sur mon orientation et de mon comportement efféminé* », déplore un homme à Tilène confronté à la discrimination professionnelle. Les homosexuels sont souvent confrontés à des discriminations sur le lieu de travail, à des refus d'embauche ou à des licenciements injustifiés, qui aggravent leur vulnérabilité socio-économique. Cet état de précarité engendre une instabilité matérielle qui, combinée à la marginalisation sociale, a des répercussions sur leur santé mentale. Par ailleurs, la stigmatisation entraîne une exclusion des réseaux de solidarité sociale et communautaire, pourtant essentiels dans un environnement comme celui de Ziguinchor, où le soutien familial et communautaire est crucial. Le manque de soutien social aggrave la détresse psychologique des homosexuels, qui se retrouvent sans réseau de protection pour les aider à surmonter les effets de la stigmatisation. En plus des conséquences psychologiques, la stigmatisation a des effets profonds sur les relations interpersonnelles. Les homosexuels à Ziguinchor peuvent éprouver des difficultés à établir des relations amoureuses ou amicales en raison de la crainte du rejet ou de l'exposition de leur orientation sexuelle. « *Je voudrais juste être libre d'aimer qui je veux, sans avoir à me cacher ou à mentir* », confie une lesbienne à Kandialang affectée par cette stigmatisation. Ce sentiment de méfiance et de peur affecte non seulement leurs interactions sociales, mais aussi leur bien-être émotionnel, en limitant les opportunités de se connecter avec autrui de manière authentique et épanouissante. En outre, l'absence de reconnaissance sociale et le manque de légitimité de leur orientation sexuelle renforcent leur isolement, ce qui nuit à leur épanouissement personnel et à leur santé mentale globale.

4.1 Tableau classant les souffrances des homosexuels à Ziguinchor en fonction de trois catégories : psychologiques, sociales et économiques.

Souffrances psychologiques	Souffrances Sociales	Souffrances économiques
Dépression	Stigmatisation	Précarité
Anxiété	Rejet familial	Discrimination au travail
Honte	Marginalisation	Vulnérabilité économique
Conflit identitaire	Isolement	Refus d'embauche
Stresser	Exclusion	Licenciement
Détresse	Menace	Instabilité matérielle
Faible estime de soi	Manque de solidarité	
Vigilance constante	Méfiance	
Sentiment d'inadéquation	Solitude	
	Pression sociale	

4.2. Nuage de mots basé sur cette liste pour visualiser les termes évoquant leurs souffrances.



Source : Ismaila DIACK

RESEAUX DE SOUTIEN ET DE RESILIENCE

5. EXPLORATION DES RESEAUX DE SOUTIEN INFORMELS ET FORMELS AUXQUELS LES HOMOSEXUELS DE ZIGUINCHOR PEUVENT AVOIR ACCES

Dans un contexte où l'homosexualité est largement marginalisée et criminalisée, les réseaux de soutien informels jouent un rôle crucial dans la survie psychologique et sociale des homosexuels à Ziguinchor. Ces réseaux informels sont souvent constitués de relations de confiance avec des amis proches, des membres de la famille tolérants ou des partenaires, qui offrent un soutien émotionnel et un espace sécurisé pour partager des expériences vécues. Ces espaces de solidarité, bien que limités, permettent aux individus de se sentir compris et acceptés, créant ainsi des bulles de réconfort dans un environnement social hostile. Ces réseaux sont souvent caractérisés par une forte discrétion, car le dévoilement de l'orientation sexuelle

peut entraîner des représailles sociales ou familiales. Ainsi, la solidarité s'organise principalement dans des cercles restreint où les individus partagent des expériences similaires ou ont fait le choix de résister collectivement à l'exclusion. Par exemple, à Ziguinchor, certains homosexuels se rassemblent discrètement dans des lieux sûrs, tels que des maisons privées ou des espaces de rencontre cachés, pour partager leurs expériences et créer un environnement de soutien mutuel. Ces rassemblements peuvent aussi avoir lieu lors d'événements organisés dans certains quartiers de la ville comme les *Diambadongs*, à Tilène, Boucott, Alwar ou Kadior, où la présence d'homosexuels est plus tolérée. Ces cercles, souvent formés de 5 à 10 personnes, restent intentionnellement restreints pour minimiser les risques de divulgation. Les réseaux sociaux en ligne peuvent également offrir des espaces de soutien virtuels, où les homosexuels échangent avec d'autres personnes vivantes dans des contextes similaires, bien que l'accès à ces plateformes soit souvent limité par des craintes liées à la sécurité et à la confidentialité En ce qui concerne les réseaux formels, les structures de soutien pour les homosexuels à Ziguinchor sont très limitées en raison de l'hostilité institutionnelle. Une des rares ONG offrant un soutien aux homosexuels dans la région est ENDA[1] (Environnement, Développement et Action), qui s'engage sur des questions de développement, de droits humains et de santé. ENDA peut fournir un soutien juridique, psychologique et sanitaire aux individus victimes de discrimination ou de violence, bien que ses services ne soient pas exclusivement orientés vers les homosexuels. Néanmoins, l'organisation joue un rôle crucial en plaidant pour une reconnaissance des droits des homosexuels et en offrant des services professionnels dans un environnement hostile. Cependant, l'accès à ces services est souvent entravé par la crainte de représailles ou de révélations publiques, ce qui pousse de nombreux individus à éviter ce type d'aide formelle. Le climat juridique et politique au Sénégal, où l'homosexualité est pénalement réprimée, limite considérablement l'essor de réseaux formels solides et visibles. Certains services de santé mentale et organisations communautaires, bien qu'ils ne se

[1] ENDA (Environnement et Développement du Tiers Monde) est une organisation internationale non gouvernementale fondée en 1972 à Dakar, Sénégal par Jacques Bugnicourt. Elle se consacre à l'amélioration des conditions de vie des populations défavorisées dans les pays en développement, en mettant l'accent sur des domaines tels que le développement durable, la justice sociale, la santé et la protection de l'environnement.

concentrent pas spécifiquement sur les questions homosexuelles, offrent parfois un soutien indirect aux homosexuels de Ziguinchor en fournissant des espaces de consultation confidentiels. Cependant, ces ressources sont souvent peu connues ou jugées peu fiables en raison des attitudes discriminatoires courantes dans les institutions de santé. Par conséquent, beaucoup de personnes choisissent de se tourner vers des réseaux informels pour trouver du réconfort et du soutien face à leurs difficultés psychologiques. Les homosexuels de Ziguinchor dépendent fortement des réseaux de soutien informels, basés sur la discrétion et la solidarité interpersonnelle, pour naviguer dans un environnement hostile. Bien que des structures formelles comme ENDA existent, elles restent rares et difficilement accessibles, ce qui contraint les individus à s'appuyer davantage sur des relations de confiance que sur des soutiens institutionnels. L'absence de protection juridique et l'hostilité générale des structures sociales et politiques renforcent cette dynamique, rendant les réseaux informels essentiels à la survie et au bien-être des homosexuels.

6. ANALYSE DES STRATEGIES DE RESILIENCE ET DE COPING UTILISEES PAR LES INDIVIDUS POUR FAIRE FACE AUX DEFIS ET A L'ADVERSITE

Les stratégies de résilience et de copings[2] utilisés par les homosexuels de Ziguinchor pour faire face aux défis et à l'adversité met en lumière des mécanismes complexes d'adaptation et de survie dans un environnement marqué par la stigmatisation, la discrimination et l 'exclusion. Confrontés à une société où l'homosexualité est non seulement marginalisée mais également pénaliser, ces individus développent des stratégies de résilience qui leur permettent de naviguer dans un contexte hostile tout en préservant, autant que possible, leur bien-être mental et émotionnel. Ces stratégies prennent diverses formes, allant de la dissimulation de leur orientation sexuelle à l'élaboration de réseaux de soutien informels, en passant par l'adoption d'un double jeu identitaire dans la sphère publique et privée. L'une des premières stratégies de coping, souvent adoptées par

[2] "Coping" renvoie aux stratégies que les individus utilisent pour gérer le stress ou l'adversité, et dans le contexte de l'homosexualité à Ziguinchor, ces mécanismes peuvent prendre deux formes principales : le coping centré sur les émotions et le coping centré sur le problème.

les homosexuels de Ziguinchor, est la dissimulation. En raison du risque constant de rejet, de violence ou d'emprisonnement, il est préférable de cacher leur orientation sexuelle à leur famille, à leurs amis et à leur communauté. Cette dissimulation permet de réduire l'exposition aux préjugés et aux discriminations, mais elle s'accompagne d'une lourde charge émotionnelle, puisque les individus doivent constamment surveiller leur comportement et leurs paroles pour éviter tout soupçon. Comme l'a exprimé un gay Santhiaba : « *Nous devons nous méfier de tout le monde et, parfois, même de nos proches pour ne pas être découverts* ». Ce mécanisme de défense, bien que nécessaire pour garantir leur sécurité dans un environnement hostile, peut générer un stress chronique et des sentiments de honte et d'aliénation. Cependant, tous ne choisissent pas la dissimulation complète. Certains homosexuels adoptent une stratégie de « *double vie* », où ils ajustent leur comportement en fonction du contexte social. Dans la sphère publique, ils se conforment aux attentes sociales, notamment en feignant des relations hétérosexuelles, tandis que dans des cercles privés ou clandestins, ils sont plus libres d'exprimer leur véritable identité. Ce double jeu identitaire permet aux individus de se ménager des espaces de liberté, tout en limitant les risques associés à l'affirmation publique de leur sexualité. Toutefois, cette stratégie peut également être source de conflits internes et d'anxiété, car elle exige une vigilance constante et une segmentation rigide de leur vie sociale. Comme nous l'a souligné un homme à Kandé Sibink : « *Vivre ainsi, c'est comme avoir une vie cachée derrière une vie. On est toujours en train de jouer un rôle pour protéger ce qu'on est vraiment* ».

Une autre stratégie de résilience courante est la création et l'intégration de réseaux de soutien informels. Ces réseaux, constitués principalement d'amis proches, d'autres homosexuels, ou de personnes empathiques à leur cause, offrent des espaces sûrs où les individus peuvent partager leurs expériences, trouver du réconfort et partager des conseils pour faire face aux défis quotidiens. Ces réseaux jouent un rôle crucial dans la gestion des effets psychologiques de la stigmatisation, en offrant un soutien émotionnel et un sentiment d'appartenance qui contrebalance l'isolement social. Bien que ces réseaux soient souvent informels et clandestins, ils constituent un pilier essentiel dans la résilience des homosexuels à Ziguinchor. Un

des membres de ces cercles à Boudody témoigne : « *Quand nous sommes ensemble, nous pouvons parler librement. C'est comme si nous avions un monde à nous, un espace où on est compris et accepté* ». De plus, certains homosexuels ont développé des formes de résilience basées sur une acceptation progressive de leur identité, malgré l'hostilité ambiante. Ce processus peut inclure une introspection profonde et une réévaluation des normes sociales et religieuses qui les entourent, conduisant à une reconstruction positive de leur identité sexuelle. Cette acceptation intérieure, bien que difficile à atteindre dans un environnement où les pressions sociales sont fortes, permet à certains individus de développer une attitude plus affirmée et adaptative face à l'adversité. Ces personnes deviennent le plus souvent des modèles de résistance silencieuse, encourageant d'autres membres de leur communauté à se tenir debout malgré les risques. Comme le confie un individu, « *J'ai fini par accepter qui je suis, même si c'est difficile ici. Je me dis que c'est mon chemin et que je dois le suivre* ». L'humour et l'ironie sont également des mécanismes de coping employés par certains homosexuels pour alléger la tension liée à la stigmatisation. L'humour, par exemple, permet de dédramatiser des situations potentiellement stressantes, de créer des liens avec des paires dans des contextes sécurisés, et de renforcer leur sentiment d'appartenance au sein de réseaux informels. Bien que cela ne résolve pas les problèmes structurels, ces moments de légèreté offrent des pauses émotionnelles importantes dans une vie marquée par l'exclusion et le rejet. « *On rit de tout entre nous, même des choses qui nous font souffrir, parce qu'on n'a que ça pour alléger le poids* », explique un jeune homme à Tilène. Enfin, la foi religieuse, paradoxalement, peut aussi être une source de d'acceptation pour certains homosexuels à Ziguinchor. Même si les institutions religieuses locales condamnent l'homosexualité, certains individus se trouvent dans leur spiritualité personnelle un moyen de surmonter la culpabilité et la honte associées à leur orientation sexuelle. Ils réinterprètent les enseignements religieux à travers une perspective plus acceptable, qui leur permet de maintenir un lien avec leur foi tout en acceptant leur identité. Cette approche leur donne une force intérieure et un cadre moral dans lequel ils peuvent puiser pour surmonter les épreuves. Un participant à Tilène le résumé ainsi : « *La*

religion, pour moi, c'est un soutien. Je crois en Dieu, et je crois aussi qu'il m'a créé comme je suis. »

7. NEGOCIATION DES IDENTITES INTERSECTIONNELLES : FOOTBALL ET BASKET- BALL, DES MECANISMES DE COPING ET D'INVISIBILISATION POUR LES LESBIENNES A ZIGUINCHOR FACE AUX NORMES SOCIALES GENREES

Pour ces personnes, l'orientation sexuelle n'est qu'un des nombreux axes de discrimination auxquels elles sont confrontées. Appartenant également à d'autres groupes marginalisés comme les minorités ethniques, les femmes, ou les personnes handicapées, elles subissent une exclusion sociale accrue qui les place dans une position particulièrement vulnérable dans une société où l'homosexualité est déjà perçue de manière hostile. Ces multiples identités marginalisées interagissent pour créer des expériences uniques, mêlant stigmatisation, rejet et invisibilisation. Par exemple, les lesbiennes font face non seulement à l'homophobie mais aussi à un sexisme omniprésent et aux normes patriarcales fortement enracinées à Ziguinchor. L'une d'elles témoigne : « *Quand je marche, on me dévisage, comme si j'étais une anomalie, pas juste parce que je suis lesbienne, mais parce que je ne ressemble pas à ce qu'ils attendent d'une femme* ». Ces femmes doivent naviguer dans un environnement où les attentes sociales envers elles sont strictement définies par des rôles traditionnels comme le mariage et la maternité. Doublement invisibilisées en tant qu'homosexuelles dans une société hétérocentrée et en tant que femmes dans un système patriarcal, elles peinent souvent à accéder aux espaces de soutien, même au sein des communautés homosexuelles, souvent dominées par des hommes. Une autre explique : « *Même dans nos propres cercles, ce sont les hommes qui prennent la parole, les femmes, on nous entend à peine* ». Dans ce contexte, les lesbiennes développent des stratégies de coping spécifiques, souvent basées sur des réseaux de solidarité féminine discrets ou sur le choix de masquer complètement leur orientation sexuelle pour éviter les répercussions sociales et familiales. Le football et le basket-ball jouent ici un rôle particulier, non seulement en tant qu'activités physiques, mais comme moyens de contournement des normes rigides imposées aux femmes. Ces sports, associés à la

masculinité pour leur caractère physique et compétitif, offrent aux lesbiennes un espace où elles peuvent justifier une apparence perçue comme « *masculine* » sans attirer immédiatement les soupçons. « *Quand je dis que je joue au foot, les gens acceptent mon style plus sportif. C'est un peu comme une couverture* », confie une joueuse. Dans une société où les rôles de genre sont fortement polarisés, les femmes sont généralement censées incarner des idéaux de douceur, de soumission et de féminité. Les lesbiennes qui s'écartent de ces normes, notamment en adoptant des styles athlétiques ou des vêtements jugés masculins, sont souvent stigmatisées. Toutefois, en s'inscrivant dans des sports où la force et l'endurance sont valorisées, elles parviennent à détourner les critiques, inscrivant leur apparence dans un cadre socialement acceptable. Le football et le basket-ball deviennent ainsi des espaces « *légitimes* » où leur expression de genre est non seulement tolérée, mais parfois valorisée. « *Dans l'équipe, on est comme des sœurs, on ne pose pas de questions gênantes* », raconte une basquetteuse à la place de GAO, qui voit dans ces activités des lieux de camaraderie et de solidarité féminine. Pour elles, le sport représente bien plus qu'un loisir : « *c'est un endroit où les amitiés se forment, et où les expériences communes peuvent être partagées sans jugement constant* ». Les équipes deviennent des espaces de soutien où elles trouvent du réconfort face à l'isolement social et à la pression de la conformité hétérosexuelle. Les lesbiennes à Ziguinchor évoluent donc dans le football et le basket-ball non seulement pour échapper à la surveillance sociale, mais aussi pour utiliser les stéréotypes de genre associés à ces sports comme une protection contre les discriminations. Comme le résume une footballeuse : « *Sur le terrain, je suis jugée pour mes performances, pas pour qui j'aime* ». En intégrant ces sports, elles se créent un refuge où leur orientation sexuelle et leur expression de genre passent au second plan, leur permettant d'échapper partiellement aux discriminations directes et de construire des liens de solidarité durable.

8. IDENTITES EN LUTTE : REGARDS DES HOMOSEXUELS DE ZIGUINCHOR SUR LEUR VIE ET LES PRESSIONS SOCIALES.

Les homosexuels de Ziguinchor vivent dans une ambivalence constante entre l'acceptation de soi et les défis d'une société qui les

marginalise. Leurs témoignages révèlent un mélange de résilience, de douleur, de fierté et de frustration, exprimant à la fois une lutte personnelle pour assumer leur identité et un combat quotidien face aux pressions sociales. Un gay au HLM Néma dit : « *Je suis fier de qui je suis, mais chaque jour, il faut cacher une part de moi pour être accepté* ». Cette fierté intérieure, acquise après un parcours personnel souvent difficile, est vécue comme un acte de résistance contre les normes dominantes. Pour eux, s'accepter représente non seulement une victoire intime, mais aussi une affirmation de leur droit à exister en toute dignité. Cependant, ce sentiment d'estime de soi se heurte fréquemment aux réalités hostiles qui les environnent. La pression pour cacher leur orientation sexuelle est écrasante : « *Si on découvre qui je suis, les conséquences peuvent être terribles... il y a des regards, des moqueries, parfois pires* ». Vivre caché, pour eux, signifie souvent renoncer à des relations sincères et à des interactions sociales véritables. La peur de représailles, qu'elles soient verbales ou physiques, les pousse à se renfermer sur eux-mêmes, entraînant un isolement qui s'ajoute à leur souffrance. Un autre explique aux HLM Néma : « *Même avec ma famille, je dois faire semblant ; ils préfèrent ne pas savoir. C'est lourd de mentir tout le temps, mais je n'ai pas le choix* ». Cette absence de soutien familial est souvent vécue comme l'une des tragédies les plus difficiles. En parallèle, ils rencontrent des discriminations qui compromettent leur avenir professionnel et social. Certains racontent avoir été rejetés de leurs postes en raison de leur apparence jugée « *non conforme* » : « *J'ai l'impression que peu importe mes compétences, ce qu'on voit en premier, c'est ma différence, mes manières et ma stature remarquablement voyant* ». Le manque de débouchés professionnels les enferme dans une précarité qui renforce leur marginalisation et limite leurs perspectives d'autonomie. Malgré cela, beaucoup d'homosexuelles expriment un espoir d'évolution au Sénégal. Inspirés par les mouvements mondiaux pour les droits des homosexuels, ils rêvent d'un avenir plus tolérant, même s'ils s'accordent sur la lenteur du changement. « *Ce n'est peut-être pas pour demain, mais un jour, j'aimerais pouvoir marcher la tête haute sans avoir peur* ». Ils expriment leur volonté de contribuer à cette transformation en s'appuyant sur leur acceptation : « *Nous existons et nous sommes ici pour y rester* ». Les perspectives des homosexuels de Ziguinchor oscillent ainsi entre un désir de reconnaissance et la résignation face à un

quotidien difficile, mais toujours animés par l'espoir d'un futur meilleur de condition de vie où ils n'auraient plus besoin de dissimuler leur identité.

9. DIVERSITE DES PARCOURS ET CONSTRUCTION DE L'IDENTITE HOMOSEXUELLE A ZIGUINCHOR : INFLUENCES, TRAUMATISMES.

Les récits recueillis auprès des personnes homosexuelles vivant à Ziguinchor mettent en évidence une importante diversité des parcours biographiques et des expériences à travers lesquelles les individus interprètent et donnent un sens à leur identité sexuelle. L'analyse de ces récits montre que la construction et la compréhension de soi ne suivent pas une trajectoire unique. Certaines personnes situent leur prise de conscience dans l'enfance ou l'adolescence, tandis que d'autres associent certaines étapes de leur parcours à des événements particuliers, à des relations interpersonnelles ou à des contextes sociaux spécifiques. Ainsi, Cette diversité rejoint les travaux récents consacrés aux sexualités africaines, qui insistent sur la pluralité des expériences, des pratiques, des identifications et des trajectoires. Spronk (2018), à partir de recherches menées au Ghana et au Kenya, montre notamment que les expériences érotiques entre personnes de même sexe peuvent prendre des formes différentes au cours de la vie et ne correspondent pas toujours à des catégories identitaires fixes ou uniformes. De même, Spronk et Nyeck (2021) soulignent la nécessité de prendre au sérieux les expériences vécues et les contextes sociaux dans lesquels se construisent et s'expriment les sexualités africaines. L'identité homosexuelle apparaît ainsi moins comme une réalité uniforme que comme une expérience dont la compréhension et l'expression peuvent évoluer au cours des trajectoires individuelles.

9.1 Les abus sexuels durant l'enfance

Plusieurs personnes rencontrées au cours de l'enquête évoquent des expériences de violences ou d'abus sexuels survenues durant leur enfance ou leur jeunesse. Ces événements occupent une place importante dans leurs récits biographiques, notamment parce que certains enquêtés établissent eux-mêmes un lien entre ces

expériences traumatiques et leur manière ultérieure de comprendre leur sexualité. « *Mon oncle, en qui j'avais confiance, a brisé quelque chose en moi. Depuis, ma sexualité est marquée par cette douleur* », confie un gay à Boucott. Ces abus, souvent commis par des figures proches et dignes de confiance, ont introduit un mélange de confusion et de honte autour de leur orientation sexuelle. Pour beaucoup, cette violence subie a entraîné une perception ambivalente de leur identité, un fardeau qu'ils peinent à accepter. « *Parfois, j'ai l'impression que mon homosexualité est liée à cet événement. C'est difficile de dissocier les deux* », explique un autre à Tilène, exprimant la complexité de concilier orientation et traumatisme.

9.2 Influence d'un milieu familial majoritairement féminin

D'autres homosexuels expliquent avoir grandi dans des foyers où l'absence d'une figure masculine forte a marqué leur développement. « *J'ai été élevé par ma mère et mes tantes, sans père. J'ai toujours eu l'impression de me reconnaître davantage dans le monde féminin* », raconte un jeune homme à Tilène. Ces environnements dominés par des figures féminines ont parfois façonné leur orientation en les éloignant des stéréotypes de masculinité que la société valorise. Pour certains, ce vécu familial a renforcé leur attirance pour les hommes, même si chaque expérience reste unique. « *Je ne sais pas si c'est à cause de cela, mais je n'ai jamais eu envie d'être comme les autres garçons* », avoue un autre à Goumel, mettant en évidence le poids des dynamiques familiales.

9.3 Influence des transactions sexuelles et de la précarité

Dans un contexte de grande pauvreté, des jeunes hommes se sont retrouvés dans des situations où des rapports sexuels rémunérés ont joué un rôle dans la construction de leur identité homosexuelle. « *J'avais besoin d'argent, et au début, je faisais ça uniquement pour survivre* », dit l'un d'eux à Boucott. Avec le temps, ces expériences monétisées, initialement perçues comme un simple moyen de survie, ont contribué à une intériorisation de leur orientation. « *Ce n'était pas vraiment un choix, c'était une nécessité. Maintenant, je ne sais plus si c'est moi ou si c'est la situation qui m'a changé* », confie un autre à Kadior, témoignant du brouillage entre identité sexuelle et contrainte économique.

9.4 L'initiation par des figures d'autorité

Un autre groupe d'individus évoque des initiations sexuelles par des figures d'autorité, souvent des enseignants ou des adultes respectés. Ces relations, marquées par un déséquilibre de pouvoir, ont introduit ces jeunes à l'homosexualité dans des contextes d'autorité et de domination. « *C'était mon professeur ; il m'a montré des choses que je n'avais jamais envisagées* », se souvient un tailleur au HLM Néma, avec un mélange de confusion et d'ambivalence. Pour certains, cette initiation a été perçue comme une exploitation, tandis que d'autres y voient une étape de leur découverte personnelle. Cependant, la nature asymétrique de ces relations, associée au tabou, complique souvent l'acceptation de soi. « *C'est dur de dire si c'était de l'amour ou du contrôle* », affirme un gay à Tilène.

9.5 Acceptation impliquée et identité assumée

Pour ce groupe, l'homosexualité est perçue comme une composante naturelle de leur identité, indépendante de toute influence extérieure ou expérience particulière. Ces personnes affirment que leur orientation sexuelle est présente depuis l'enfance, sans lien avec des événements traumatiques ou des influences sociales. « *Je sais depuis toujours qui je suis, cela n'a rien à voir avec ce que j'ai vécu* », déclare l'un d'eux à Lindiane. Cette vision reflète une acceptation de soi plus sereine, même si le contexte social rend cette acceptation difficile à exprimer publiquement. Que leur orientation soit façonnée par des abus, des influences familiales, des nécessités économiques ou une acceptation motivée, chacun de ces parcours révèle les défis auxquels ils sont confrontés dans une société encore largement répressive. L'acceptation de cette pluralité d'expériences est cruciale pour comprendre la complexité de leurs vies et des stratégies dont ils font preuve pour vivre en accord avec eux-mêmes.

CONCLUSION

À travers l'analyse de leurs récits intimes, cette recherche pousse à comprendre la manière dont les individus donnent un sens à leur orientation sexuelle, construisent progressivement leur rapport à

eux-mêmes et négocient leur place au sein d'un environnement social marqué par l'influence des normes culturelles, familiales, religieuses et sociales. Les récits recueillis montrent ainsi que l'expérience de l'homosexualité ne peut être réduite à une réalité homogène, mais qu'elle renvoie à une pluralité de parcours, de situations et de manières de vivre son identité. Les résultats mettent en évidence que la construction identitaire s'inscrit dans une tension permanente entre l'affirmation de soi et les contraintes imposées ou ressenties dans l'environnement social. Pour les personnes interrogées, la reconnaissance et l'acceptation de leur identité constituent souvent un processus progressif, façonné par les expériences personnelles, les relations sociales, les rencontres et les événements qui marquent leur trajectoire. Cette construction identitaire se réalise donc dans le temps et peut connaître différentes étapes, allant du questionnement personnel à une meilleure acceptation de soi, tout en restant influencée par la manière dont les individus perçoivent le regard de leur entourage et de la société.

Le terrain montre également que les personnes concernées développent différentes stratégies pour vivre leur identité dans leur quotidien. Certains participants adoptent des formes d'expression plus ouvertes dans certains espaces, tandis que d'autres privilégient la discrétion, le silence ou une séparation entre leur vie privée et leur vie sociale. Ces attitudes ne doivent cependant pas être interprétées uniquement comme une absence d'affirmation ou comme une incapacité à assumer son identité. Elles peuvent également constituer des choix et des formes de gestion de la vie personnelle dans un contexte où l'exposition de certains aspects de son intimité peut entraîner des réactions négatives. Les stratégies adoptées témoignent ainsi de la capacité des individus à évaluer leur environnement et à déterminer les conditions dans lesquelles ils peuvent s'exprimer ou, au contraire, préserver leur vie privée. Dans cette perspective, l'autodétermination apparaît comme une dimension centrale des expériences analysées. Elle ne se limite pas à la visibilité publique ou à la revendication explicite d'une identité. Elle peut également s'exprimer à travers des décisions plus discrètes, telles que le choix des personnes auxquelles se confier, la sélection des espaces considérés comme sûrs, la protection de certaines informations personnelles ou encore la manière de construire ses relations

affectives et sociales. Les récits recueillis montrent ainsi que les individus cherchent, chacun à leur manière, à conserver une capacité de décision sur leur trajectoire personnelle. L'autodétermination doit donc être comprise comme un processus construit et négocié, qui prend différentes formes selon les ressources disponibles, les expériences vécues et les contraintes rencontrées.

L'analyse des récits met également en évidence l'importance des espaces sociaux dans l'expérience de l'homosexualité à Ziguinchor. La famille, le quartier, les relations amicales et les différents lieux de sociabilité ne constituent pas des espaces neutres. Ils participent à la manière dont les individus perçoivent les possibilités d'expression de leur identité et adaptent leurs comportements. Les expériences peuvent ainsi varier selon les quartiers et les milieux sociaux, révélant une certaine hétérogénéité des attitudes et des perceptions à l'égard de l'homosexualité. Il apparaît dès lors nécessaire d'éviter une représentation uniforme de Ziguinchor et de reconnaître la diversité des réalités sociales qui caractérisent les expériences individuelles. Cette étude souligne l'importance d'accorder une place centrale à la parole des personnes concernées. L'approche par les récits intimes permet de dépasser les représentations générales et souvent extérieures de l'homosexualité pour comprendre comment les individus eux-mêmes interprètent leur parcours et donnent un sens à leurs expériences. Les personnes interrogées ne doivent pas être considérées uniquement à travers les normes, les catégories ou les représentations qui leur sont imposées par la société. Elles apparaissent également comme des acteurs capables de réfléchir sur leur situation, de faire des choix et de développer différentes manières de construire leur trajectoire personnelle.

BIBLIOGRAPHIE

EPPRECHT, Marc, 2006. « Bisexuality and the Politics of Normal in African Ethnography ». *Anthropologica*, vol. 48, n° 2, pp. 187-201.

EPPRECHT, Marc, 2010. « The Making of African Sexuality: Early Sources, Current Debates ». *History Compass*, vol. 8, n° 8, pp. 768-779.

M'BAYE, Babacar, 2013. « The Origins of Senegalese Homophobia: Discourses on Homosexuals and Transgender People in Colonial and Postcolonial Senegal ». *African Studies Review*, vol. 56, n° 2, pp. 109-128.

M'BAYE, Babacar, 2019. « Afropolitan Sexual and Gender Identities in Colonial Senegal ». *Humanities*, vol. 8, n° 4, article n° 166.
MURRAY, Stephen O. & ROSCOE, Will (dir.), 1998. *Boy-Wives and Female Husbands: Studies in African Homosexualities*. New York : St. Martin's Press.
SPRONK, Rachel, 2018. « Invisible Desires in Ghana and Kenya: Same-Sex Erotic Experiences in Cross-Sex Oriented Lives ». *Sexualities*, vol. 21, n° 5-6, pp. 883-898.
SPRONK, Rachel & NYECK, S. N., 2021. « Frontiers and Pioneers in (the Study of) Queer Experiences in Africa ». *Africa*, vol. 91, n° 3, pp. 388-397.
TAMALE, Sylvia, 2013. « Confronting the Politics of Nonconforming Sexualities in Africa ». *African Studies Review*, vol. 56, n° 2, pp. 31-45.